

Spécialiste de la laïcité, Michel Seelig publie chez L'Harmattan une synthèse retraçant 2000 ans de rapports entre cultes et pouvoirs.

Vingt siècles de hauts et de bas

Folle entreprise que celle de Michel Seelig. Avec *César et Dieu* (L'Harmattan), le Messin, spécialiste de la laïcité, ose une synthèse retraçant deux millénaires de relations entre cultes et pouvoirs, depuis l'antiquité romaine jusqu'à aujourd'hui. Pas moins. Une entreprise à l'image de ce boulimique qui, en à peine 70 ans, a déjà eu dix vies.

Historien de formation, il a d'abord enseigné cette discipline dans le secondaire et contracté au passage un double virus, celui de l'Histoire et l'enseignement. Il ne le quittera jamais tout à fait. Très tôt, il se consacre à la question de la laïcité. Une préoccupation née de ses convictions profondes et inspirée par la terre concordataire qui l'a vu naître, la Moselle.

Une carrière professionnelle et citoyenne plus tard – passée notamment à la tête de TransFensch puis des relations institutionnelles de Transdev –, Michel Seelig retrouve l'enseignement l'an passé, à l'université de Lorraine. Pas vraiment un hasard pour celui qui a déjà été professeur associé à l'IAE (institut d'administration des entreprises) de Metz au tournant des années 2000. Entre-temps, Michel Seelig a aussi été élu municipal ; il est devenu le président du cercle Jean-Macé et de l'IUT

(institut universitaire de technologie) de Metz. Fermez le ban. Cette fois, quand il retrouve les amphes messins, c'est pour y dispenser un enseignement portant sur son sujet de prédilection : la laïcité. « À la faveur de la préparation de ce cours, l'idée du livre s'est progressivement imposée », explique-t-il.

« Le discours politique et médiatique sur la laïcité est d'une confusion totale. »

Dont acte. « J'avais assez peu de temps avec les étudiants pour développer mon propos mais je me suis pris au jeu et, de recherches en lectures, le projet a pris forme », raconte-il.

Le livre achevé propose un panorama à la fois complet mais synthétique qui, de plus, « comble une lacune. Car j'ai eu beau chercher, dans l'énorme production savante qui existe sur le sujet, je n'ai trouvé aucune tentative d'histoire globale comme celle-là ». Et pour cause ! L'entreprise avait, a priori, tout d'une mission impossible... Pour l'auteur, il s'agit avant tout d'un

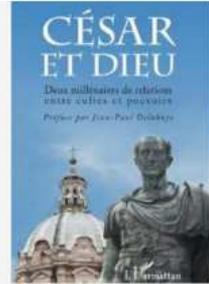
« outil. Il est destiné à un public universitaire bien entendu mais aussi aux militants et responsables associatifs. Même si le propos n'est absolument pas polémique. L'idée directrice est plutôt de nourrir la réflexion d'un honnête homme, au sens du XVIII^e siècle ! »

Antiquité, Ancien Régime, gallicanisme, différences entre laïcité à la française, mettant en avant le primat de la liberté de conscience, et approche anglo-saxonne, axée sur la notion de tolérance vis-à-vis de tous les sentiments religieux, etc. : en 250 pages, Michel Seelig brosse un portrait fouillé et accessible d'une notion aussi complexe qu'essentielle.

Bien sûr, l'auteur n'ignore pas que la question de la laïcité reste au cœur de vifs débats actuels. Il invite justement son lecteur à prendre de la hauteur. « Depuis le milieu des années 2000 notamment, le discours développé dans le champ politique et médiatique sur le sujet est d'une confusion totale. Confusion sur laquelle prospèrent les polémiques. À cet égard, mon livre pourrait avoir quelque utilité. »

Hervé BOGGIO

► Rencontre au salon du livre d'histoire de Woippy ce week-end.



BIO

1948
Naissance

1998 à 2005
Directeur général de TransFensch et professeur associé à l'IAE de Metz

2005 à 2012
En charge des relations institutionnelles de Transdev (Caisse des dépôts)

2014
Élu président de l'IUT de Metz

2015
Vous avez dit Concordat ? (L'Harmattan)

2018
César et Dieu ? (L'Harmattan)



Retrouvez-nous sur **republicain-lorrain.fr** et sur notre appli mobile



Michel Seelig, spécialiste de la laïcité, président du cercle Jean-Macé à Metz, livre une synthèse dense et très réussie d'une histoire compliquée : celle des rapports entre cultes et pouvoirs de la Rome antique. Photo Karim SIARI